

## Le recteur Bertrand SAINT-SERNIN

En acceptant d'être le parrain de la promotion hiver 2008-2009, Monsieur le recteur Bertrand Saint-Sernin continue la tâche considérable qu'il a assumée dans les années où, Président de la Société des Amis des Universités de Paris, il a veillé aux destinées des Cours de Civilisation Française de la Sorbonne, les faisant bénéficier de sa grande expérience tant pédagogique qu'administrative et de l'éclat de sa carrière et de sa production scientifique.

Agrégé de philosophie en 1958, il a enseigné au lycée, puis comme assistant et maître-assistant à la Sorbonne avant de soutenir sa thèse pour le doctorat d'Etat sur *Les Mathématiques de la décision* en 1971. S'ouvrait alors pour lui une carrière de professeur d'Université qui l'a conduit de Lille à Paris X Nanterre, puis à l'Université de Paris-Sorbonne (1993-1999), dont il est professeur émérite.

Parallèlement, il a rempli des missions importantes au Ministère des Affaires Etrangères, à la Délégation générale de la recherche scientifique et technique, avant d'être, en tant que Recteur-Chancelier, à la tête de trois importantes académies, Dijon, Nancy-Metz et Créteil. Il a été Directeur de cabinet du Ministre de l'Education Nationale (1986-1987).

Son œuvre scientifique, d'une très grande importance, lui a valu d'être élu en 2002 à l'Académie des Sciences morales et politiques. Formé aux mathématiques, Bertrand Saint-Sernin croyait devoir un jour devenir ingénieur. Mais la philosophie l'a emporté, en particulier la philosophie des sciences, à un moment historique où elle se renouvelait considérablement. A ce renouvellement, il a lui-même puissamment contribué, considérant que « le savoir scientifique n'était pas seulement un objet de contemplation et d'étude, mais une force qui travaillait et modifiait de l'intérieur les sociétés et qui pesait sur leurs relations de puissance ».

Après la publication de sa thèse en 1973, les ouvrages importants se sont multipliés, du *Décideur* (1979) aux ouvrages les plus récents sur la raison et sur le rationalisme, en passant, entre autres par *L'Action politique selon Simone Weil* (1988), *Genèse et unité de l'action* (1989), *Parcours de l'ombre* (1994), *Cournot* (1998), *Whitehead* (2000). Se refusant à être seulement un penseur solitaire, Bertrand Saint-Sernin a collaboré avec d'autres grands philosophes : ainsi avec Daniel Andler, Professeur à la Sorbonne et Anne Fagot-Largeault, Professeur au Collège de France, pour les deux volumes de *Philosophie des sciences* (Gallimard, collection Folio, 2002).

La philosophie n'est coupée pour lui ni de la littérature ni des langues. La découverte de Dostoïevsky, la lecture assidue des écrivains allemands et anglais ont beaucoup compté dans sa formation intellectuelle. Les écrivains l'ont aidé à comprendre la notion de destin et à en surmonter l'apparente toute-puissance grâce à la spiritualité. L'amour pour une Anglaise qui est devenue son épouse, l'amitié profonde pour un de nos plus grands poètes français d'aujourd'hui, Pierre Oster, ont été autant d'enrichissements du cœur et de l'esprit. Mieux que tout autre, Bertrand Saint-Sernin sait quelle est la force du « génie français », que son œuvre même illustre et enrichit. Il sait aussi que ce génie, qui est d'abord le génie de la langue française, se déploie dans le respect des langues, des littératures et des philosophies étrangères, tout en brillant de son éclat propre.